

**CULTE DU DIMANCHE 5 AVRIL 2026**

**ACCUEIL /**

Au commencement de ce culte,  
nous nous souvenons que tu es là, au milieu de nous.  
C'est nous qui ne sommes pas là.

Nous nous souvenons qu'en Jésus-Christ,  
tu as tout donné.  
C'est nous qui ne t'avons pas cherché.

Nous nous souvenons que dans l'Évangile,  
tu as ouvert toutes les portes.  
C'est nous qui ne sommes pas entrés.

Ce matin, tu es vivant au milieu de nous.  
Accorde-nous le privilège de te chercher.  
Accorde- nous le courage d'entrer.  
Accorde-nous la grâce d'être là.

**Page 251, « Nous venons dans ta maison. »**

**LOUANGE /**

Cette journée est placée sous le signe de Pâques.  
Mais qu'est-ce à dire ?  
Amis, qui donc êtes-vous venus voir en cette matinée ?  
Un Dieu vaincu par la moquerie ?  
Un Dieu percé par la méchanceté ?  
Un Dieu emporté par la nuit ?  
Un Dieu enfermé dans un tombeau ?  
Un Dieu qui n'a plus rien à dire ?  
Un Dieu à qui on a cloué la Parole ?  
Un Dieu immobilisé sur le bois ?  
Un Dieu qui est parti et nous a abandonnés ?

Allons donc, amis, vous le connaissez, le Seigneur.  
Douteriez-vous de lui ?

C'est un Seigneur de liberté que rien n'arrête,  
ni la mort ni la croix, ni la haine ni les ténèbres.  
C'est un Seigneur de vie ; avec lui la terre se met à fleurir,  
fruits de paix et de pain partagé, moisson d'amour et de justice.  
C'est un Seigneur de victoire, le mal est jeté dehors.

C'est le Seigneur de Pâques : avec lui on est relevé,  
on se redresse avec fierté, avec joie,  
on passe, on avance, libéré, debout.

Le Christ est ressuscité, Alléluia !  
**Il est vraiment ressuscité !**

**Page 235 , « Qu'aujourd'hui toute la terre », les strophes 1 et 2.**

### **REPENTANCE /**

Notre Dieu, notre Père, nous venons à toi qui es la source de l'amour, car nous ne savons pas aimer comme tu aimes.

Par nos jugements, notre égoïsme, notre orgueil, notre indifférence, nous faisons souffrir nos frères et nos sœurs.

Ainsi, nous leur voilons ton vrai visage, puisque nous nous prétendons tes fils et tes filles.

Demeure en nous, Seigneur, pour que nous demeurions en toi et dans l'amour.

**Page 638, « Seigneur reçois, Seigneur pardonne » , les strophes 1 et 2**

### **ANNONCE DE LA GRACE /**

L'amour de Dieu envoyé pour nous a été manifesté en ceci :

*« Dieu a envoyé son Fils unique  
pour que nous ayons la vie par lui. »*

Le Dieu de Jésus-Christ nous accueille maintenant  
tels que nous sommes.

Il nous réconcilie avec lui-même,  
avec nos frères,  
avec notre propre personne.

Il nous relève  
et nous envoie pour que nous soyons des hommes et des femmes  
de foi et de liberté.

Dieu nous pardonne ce que nous sommes.

Il nous sauve.

**Page 248, « Avec toi, Seigneur, tous ensemble », les strophes 1, 4 et 5.**

### **VOLONTE DE DIEU /**

*« Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : à moins qu'un grain de blé ne tombe en terre et ne meure, il ne reste qu'un simple grain. Mais s'il meurt, il produit beaucoup de fruits. » (Jean 12, verset 24)*

## **PRIERE D'ILLUMINATION /**

Dieu notre Père,  
fais-nous oublier les mots usés,  
arrache-nous aux phrases creuses.

Donne-nous une parole de femme ou d'homme qui sache répondre,  
une parole qui sache interroger.

Donne-nous une parole vivante,  
modélée par la Parole de ton Fils,  
notre frère et notre modèle.  
Amen.

## **LECTURE BIBLIQUE /**

### **MATTHIEU 27 versets 55 à 66 :**

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin, et qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Le soir étant venu, arriva un homme riche d' Arimathée, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus. Il se rendit vers Pilate et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le lui remettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc et le déposa dans un sépulcre neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre et il s'en alla. Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.

## **PREDICATION /**

**Nous illustrons ce texte par la lecture d'un conte biblique écrit par la Pasteure Corinne Bitaud.**

Je m'appelle Marie. C'est un prénom courant chez nous en Israël. Parmi les femmes que j'ai rencontrées en suivant mon rabbi, il y en a plusieurs autres : Marie la sœur de Marthe et de Lazare, Marie la femme de Clopas, Marie la mère de mon rabbi mais aussi de Jacques, Joseph, Simon et Jude. Pas facile de nous distinguer les unes des autres...Moi je ne suis ni sœur, ni épouse, ni mère. Alors on m'appelle Marie de Magdala parce que c'est là que Jésus m' a rencontrée.

A cette époque-là, j'allais tellement mal que les gens disaient que des démons habitaient dans ma tête. Même ma famille m'avait abandonnée. Une fille folle,

vous pensez ! On ne peut rien en faire et surtout, on ne peut pas la marier...Les gens m'appelaient la folle de Magdala, ils riaient en me voyant, alors moi je hurlais pour leur faire peur. Et ça marchait. Mais un jour, j'ai croisé le chemin de Jésus. Il m'a regardé avec un regard tellement différent. Il m'a appelée par mon nom et puis, il m'a guérie. Il m'a délivrée de toutes mes souffrances . Alors, comme de toute façon je n'avais plus personne, j'ai décidé de le suivre comme ces hommes qu'il avait appelés un matin au bord de la Mer de Galilée. Ça ne se fait pas une femme qui marche et qui vit avec un groupe d'hommes ! On m'a accusée d'être une Marie-couche-toi-là...Mais je n'étais plus à ça près, ma réputation, je m'en fichais. Les gens sont souvent méchants quand ils ne comprennent pas mais ce que je vivais là, ça valait bien toutes les mauvaises réputations du monde.

Ensuite d'autres femmes sont venues avec nous, au fur et à mesure que notre groupe grossissait. Jésus, tout rabbi qu'il était, ça ne le gênait pas qu'on soit là. Il venait parler avec nous, il répondait à nos questions comme il répondait à celles des hommes et même, il ne les trouvait pas plus bêtes que les leurs. Et puis, de toutes les façons, tous ces hommes, il fallait bien que quelques femmes s'occupent de leur faire à manger, de laver leur linge... Vous croyez qu'ils auraient su faire ça tout seuls ? Alors on les servait. On a été les premières diaconesses, je crois bien, parce qu'en grec vous savez, le service ça se dit *diakonia*.

Ça vous étonne que je sache le grec, n'est-ce pas ? Après tout ce que j'avais vécu auprès de Jésus et avec ses amis, un jour, je me suis dit qu'il fallait absolument que je raconte au plus grand nombre de personnes possibles la façon dont je voyais les choses maintenant. Alors j'ai appris le grec, -moi, la folle de Magdala- parce que c'est la langue qu'utilisent à mon époque les gens qui voyagent. Et moi, je voulais qu'on sache tout cela jusqu'aux extrémités de la terre. J'ai appris le grec et j'ai raconté la bonne nouvelle que j'avais reçue de Jésus, cet évangile comme on dit aussi, en grec justement. Beaucoup d'autres que moi l'ont fait : Matthieu par exemple mais aussi Thomas, Philippe, Jean...Mais mon Évangile à moi, l'Évangile de Marie-Madeleine, les hommes ont dit qu'il n'était pas très ci ou pas assez ça...Je crois surtout qu'ils étaient un peu fâchés – Pierre surtout – d'apprendre que Jésus nous avait parlé à nous, les femmes, à moi, Marie la magdaléenne, de choses dont il n'avait pas forcément parlé aussi avec eux, ou pas de la même manière. Bref, ils n'en ont pas voulu. Ils en ont pris plusieurs pourtant, mais ils ont préféré garder les Évangiles de quatre hommes, allez savoir pourquoi. Ils ont même pris celui de Luc qui pourtant n'avait pas fait partie de notre groupe. Moi je trouve que cela aurait été bien que les chrétiens puissent entendre cette bonne nouvelle à travers la voix d'une femme. Pas deux, pas quatre bien sûr mais une ? Après tout, c'est bien moi qui, la première, l'ai vu ressuscité, Mon Seigneur...Mais bon, on avait l'habitude, nous les femmes, de ne pas être très écoutées. Alors au lieu de parler, on écoutait. On pensait et on se souvenait.

Je me souviens. Ces jours-là, on était montés à Jérusalem pour la fête de la Pâque, comme tous les ans. On était tous tendus parce qu'on sentait la colère de nos chefs religieux contre notre rabbi. Certains d'entre nous avaient dit entre eux qu'il risquait de se faire tuer. D'autres n'y croyaient pas parce que nous avions tous compris qu'il était le Messie de Dieu. Et le Messie, l'oint du Seigneur tout puissant, il était là pour inaugurer le Royaume de Dieu, le Royaume qui n'a pas de fin,

n'est-ce pas ? Moi en tous cas, je ne voulais pas croire qu'il puisse se faire tuer. Si Jésus avait réussi à me libérer de mes démons. S'il pouvait faire tous ces signes, faire voir des aveugles, guérir des lépreux, remettre en marche des paralytiques, c'est que Dieu était vraiment avec lui. Et Dieu ne le laisserait pas tomber, j'en étais certaine.

Alors ce repas de la Pâque, nous l'avons préparé, nous les femmes. Les hommes l'ont pris puis ils sont sortis et voilà que les soldats de la garde des grands prêtres sont venus et qu'ils ont arrêtés Jésus. Après, tout est allé très vite. Ils l'ont condamné à mort, la mort sur la croix, comme un assassin, lui qui m'avait rendu la vie.

Les soldats l'ont traîné jusqu'au lieu des exécutions, l'horrible mont Golgotha, et les hommes de notre groupe n'ont pas osé le suivre. Il faut dire qu'ils risquaient d'être reconnus et arrêtés eux aussi. Je ne leur jette pas la pierre. Mais nous les femmes, personne ne s'intéresse à nous alors on en a profité. On l'a suivi sur son dernier chemin et on était là. C'était comme une évidence : on l'avait suivi pendant tous ces mois, on avait arpenté la Galilée avec lui, on avait cuisiné pour lui, on avait veillé autant qu'on le pouvait à son confort sur ces routes. On avait été émerveillées par la limpidité de sa vie, par l'amour qu'il portait aux personnes qu'il rencontrait, y compris les réprouvés, les infirmes, les enfants, y compris nous les femmes, y compris moi, la sans-famille, la moins-que-rien. On n'aurait pas pu l'abandonner. Et puis aussi, il y avait sa mère, Marie ; elle qui pouvait à peine se soutenir, elle a voulu marcher près de lui jusqu'au dernier instant. Et nous on n'a pas voulu la laisser seule non plus dans ce moment terrible. Alors on était là, nous les femmes, les servantes, les invisibles. Tenez, saviez-vous que la tante de Jésus était là aussi avec nous au Golgotha ? Il n'y que Jean et Philippe qui s'en soient souvenus. Personne n'a retenu son nom mais elle était là elle aussi.

Nous étions toutes tenues à distance par les soldats mais finalement, c'était mieux comme ça ; qu'au moins on ne voie pas ses plaies, qu'on entende pas les quolibets des passants . Notre rabbi, le Messie de Dieu, cloué sur cette croix, on ne pouvait pas y croire. Tout s'effondrait.

Est-ce qu'on espérait qu'un miracle allait se passer, que tout cela n'était qu'un cauchemar et qu'on allait se réveiller ? Sans doute. A vrai dire, on aurait espéré n'importe quoi. Et puis il est mort. On ne pouvait plus penser tellement nos cœurs étaient transpercés. On a dit la prière des morts, le qaddish des endeuillés, puisqu'il n'y avait aucun homme pour le dire. Ça nous a fait un peu de bien . Puis les autres femmes sont parties progressivement rejoindre les hommes de notre groupe pour préparer le repas de shabbat. Bien sûr, personne n'avait le cœur à manger, mais la loi, les rites...ça les a occupés. Marie de Nazareth et moi, nous sommes restées là, les dernières. On ne pouvait pas partir ! On n'arrivait pas à réaliser que voilà, c'était fini. Que Dieu n'avait pas répondu à nos prières. Qu'il l'avait laissé mourir sur ce bois. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi l'as-tu abandonné ? Ce psaume de nos ancêtres, nous l'avons dit tout bas, elle et moi. Personne ne nous a entendues. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonnée ? Pourquoi restes-tu si loin, sans me secourir, sans écouter ma plainte ? Mon Dieu le jour je t'appelle au secours mais tu ne réponds pas et la nuit encore mais sans recevoir d'apaisement. Pourtant tu sièges sur ton trône, toi le Dieu saint qu'Israël ne cesse de louer. Nos ancêtres t'ont fait confiance et

tu les as mis à l'abri ; ils t'ont appelé au secours et tu les as délivrés ; ils t'ont fait confiance et tu ne les as pas déçus. » Nous avons répété cela plusieurs fois. Je crois que Marie a dit « Dieu tient toujours ses promesses » mais je n'en suis pas certaine, c'était à peine un murmure.

Le jour allait tomber, le shabbat était sur le point de commencer, quand on a vu arriver un homme. On ne le connaissait pas, on l' a vu parler quelques instants avec les soldats et tout à coup, les soldats ont descendu de la croix le corps de Jésus. On s'est rapprochées, on a vu cet homme envelopper le corps dans un linceul. On a compris qu'il allait l'emporter, mais pour où ? On s'est précipitées : qui êtes-vous, qu'allez-vous faire ? C'est notre rabbi. C'est mon fils, a dit Marie de Nazareth dans un sanglot. L'homme nous a regardées avec compassion, il a dit : « Vite, vite, ne le laissons pas là, ce serait contraire à la Loi. Venez avec moi, nous allons l'ensevelir avant la nuit, j'ai un tombeau neuf pas loin d'ici. » C'était sûrement un homme important pour avoir un tombeau à Jérusalem. D'ailleurs il avait des serviteurs qui ont porté le corps. En chemin, nous courions presque pour arriver avant que la première étoile ne se lève. Il nous a dit qu'il s'appelait Joseph, qu'il arrivait d' Arimathée, qu'il avait beaucoup entendu parler de Jésus et qu'il aurait tellement voulu l'entendre parler lui-même mais qu'il avait tardé à partir, à cause d'affaires qu'il avait à régler, qu'il était arrivé trop tard et qu'il s'en voulait beaucoup. La seule chose qu'il pouvait faire encore, c'était de l'ensevelir dans ce tombeau qu'il avait préparé pour lui-même. C'était certainement un homme sage puisqu'il avait le courage d'affronter l'idée de sa propre mort au point de faire creuser son tombeau. C'était certainement un homme pieux pour l'avoir fait creuser à Jérusalem. C'était certainement un homme bon pour finalement le donner comme ça, sans hésiter, pour ensevelir notre rabbi qu'il n'avait pourtant pas connu lui-même. Sur le coup, j'avais la tête ailleurs et je ne m'en suis pas rendu compte mais ensuite, j'y ai réfléchi...Ce que Jésus avait fait jusque-là, c'était si nouveau, si fort, si incroyablement puissant, que rien que d'en avoir entendu parler, on pouvait avoir envie de donner ce qu'on a de plus précieux. C'est ça qui m'a décidée à l' écrire, mon Évangile.

Et on est arrivés au tombeau de Joseph. Une fois encore, tout est allé très vite. Ils l'ont déposé à l'intérieur, ils ont roulé la pierre et ils sont partis. Le shabbat commençait, on ne pouvait pas l'embaumer, il n'y avait plus rien à faire. L'autre Marie et moi, nous nous sommes assises en face de la pierre, en face du tombeau. Nous sommes restées là, seules, serrées l'une contre l'autre.

Je pensais : qu'est-ce que ma vie va être sans lui, maintenant ? Vous vous êtes déjà demandé ça, vous, ce que serait votre vie sans lui ? Bien sûr, comme moi maintenant, vous savez qu'il est ressuscité. Mais imaginez un moment que vous ne le sachiez pas . Imaginez que vous soyez là assis devant ce sépulcre, dans ce silence . La nuit tombe. Prenez le temps de ce silence, de cette absence. Contemplez la pierre avec nous. Sans tombeau plein, le tombeau vide n'a pas de sens. Sans absence, il n' y a pas de retrouvailles. Sans mort, il n'y a pas de résurrection.

Devant cette pierre roulée, ce tombeau fermé, Marie et moi, nous n'avons rien dit. Il y a des moments où il n'y a plus rien à dire.

C'est là, assises toutes les deux devant cette pierre énorme, devant le tombeau où avait été déposé le corps de notre rabbi que nous nous sommes rappelées que

par trois fois, il nous avait dit qu'il devait mourir et qu'après trois jours, il serait relevé des morts . C'est là que nous avons commencé à comprendre. Ce n'était pas une intuition. Une intuition, c'est une chose qui vient dont on est presque sûre sans pouvoir la démontrer. Ce n'était pas ça. Nous avons commencé à comprendre. La compréhension, c'est un processus. Au début, c'est flou puis les pièces du puzzle s'assemblent. Nous avons compris que Jésus savait que cela allait se passer comme cela, qu'il avait essayé de nous y préparer. Devant le tombeau, nous avons commencé à comprendre que ce qui nous semblait impensable parce que, dépourvu de sens par rapport à nos espoirs, allait peut-être prendre un sens que ne pouvions pas encore imaginer. Nous n'osions pas comprendre plus que cela, tellement nous avions peur d'être déçues.

Un jour, Matthieu nous a raconté qu'il avait su plus tard que le lendemain matin- en plein shabbat, c'est un comble ! - les Pharisiens et les grands prêtres étaient allés réclamer à Pilate des soldats pour garder le tombeau. Ils ont traité notre rabbi de menteur et de manipulateur, eux qui avaient organisé de faux témoignages contre lui pour le faire condamner. Tout ça parce qu'ils avaient été informés, leur police étant bien faite, que Jésus avait dit que lorsqu'il mourrait, il serait relevé des morts le 3ème jour. Ils ont soupçonné les disciples de vouloir voler le corps de Jésus pour faire croire que cela était arrivé et tromper le peuple. Si la situation n'avait pas été dramatique, cela aurait été risible : les disciples ont eux-mêmes raconté qu'ils s'étaient enfermés dans une maison tellement ils avaient peur d'être arrêtés à leur tour. Ils étaient effondrés, déboussolés. Eux qui n'avaient pas encore commencé à comprendre. Alors vous pensez bien !

Voilà. Je suis Marie de Magdala. Pendant des mois, j'ai marché, mangé, parlé, prié avec Jésus. Il m'a fait revivre. Je l'ai vu de mes yeux faire revivre tant d'hommes , de femmes, d'enfants qui avaient confiance en lui. Un vendredi après-midi, il a été torturé, il a été tué et moi, je suis restée assise longtemps, longtemps devant son tombeau. Mais de cette nuit est sortie la plus merveilleuse des nouvelles. Même quand nous n'arrivons plus à comprendre ce qui se passe, même quand nous ne comprenons que confusément comme moi ce soir-là, oui, Dieu tient toujours ses promesses.

Amen.

### **Méditation silencieuse.**

### **BAPTEME de Manael célébré par François Alloui - Renon .**

#### **Présentation :**

Frères et sœurs,

Nous vous présentons Manael, enfant de Manuel et de Julie.

Manuel et Julie demandent à ce que leur fils Manael soit baptisé.

Ce baptême nous rappelle que Dieu appelle un peuple pour lui-même et qu'il agit dans des vies concrètes, ici et maintenant.

#### **Rite du baptême :**

1- Engagement des Parents :

Chers parents,

- Reconnaissez-vous le besoin de la grâce de Dieu pour votre enfant ?
- Promettez-vous de l'élever dans la foi chrétienne ?

2- Engagement de l'église :

Frères et sœurs,

- Recevez-vous Manael comme membre de la communauté visible de l'alliance ?
- Vous engagez-vous à prier pour lui, à l'encourager et à témoigner de l'Evangile ?

**Nous nous y engageons avec l'aide de Dieu.**

3-Rite du baptême :

**Manael, je te baptise  
au nom du Père,  
du Fils  
et du Saint-Esprit.**

**Dieu tout-puissant,**

**Nous te remercions pour ce signe visible de ta grâce.**

**Nous te prions d'accomplir en Manael ce que ce sacrement signifie.**

4- Rite de l' Effata :

**Que Dieu ouvre tes oreilles pour entendre sa Parole,**

**Que Dieu ouvre ta bouche pour confesser un jour que Jésus-Christ est Seigneur.**

**Amen.**

*(Cette prière de fin n'est pas le sacrement mais une prière de préparation pour la confirmation)*

### **CONFESSION DE FOI /**

Nous croyons que Jésus est venu parmi nous  
de la part de Dieu.

Il nous révèle notre véritable humanité.

Il a été en même temps plein d'amour et de justice.

Sa royauté demeure secrète et sûre à travers les siècles.

Nous croyons que Jésus demeure toujours  
celui qui vient vers nous.

Il vient dans son Évangile,

dans l'assemblée de ses fidèles,

il vient sans que nous le sachions,

ici et là, vers ceux qui l'attendent

et ceux qui ne l'attendent pas.

Il est le mystérieux visiteur de toute vie humaine.

Nous croyons que Jésus reviendra  
que sa gloire sera reconnue  
que sa plus grande gloire sera son amour  
et que sa royauté deviendra son royaume.

Nous croyons que cette espérance nous unit  
à tous les hommes de la terre.  
C'est là notre assurance  
et c'est là notre joie.

**Page 750, « Tu es là, au cœur de nos vies », les strophes 1 et 3.**

### **Participation des enfants du catéchisme :**

Pour la Semaine Sainte, guidés par Sophie, les enfants ont abordé le chemin qui conduit du dimanche des rameaux à Pâques : la trahison de Judas, Jésus qui se fait serviteur, la Sainte Cène, l'arrestation de Jésus, le Chemin de croix, la Crucifixion, le matin de Pâques et la Résurrection, illustré en images.

Les enfants ont également collé des messages de la Bible sur des cartes de visite offertes aux participants.

### **OFFRANDE /**

Voici venu le moment de l'offrande :

Seigneur,  
reçois favorablement cet humble sacrifice de notre reconnaissance ;  
nous l'offrons pour ta gloire et le service de nos frères. Amen.

**Annonces d'informations locales et de nouvelles de l' église par Serge.**

### **SAINTE CENE /**

#### **Préface :**

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.

#### **Rappel de l' Institution :**

*« Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : Ceci est mon corps qui est pour vous....*

*Faites ceci en mémoire de moi. Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. » (1Cor.2)*

#### **Invitation à la Cène :**

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invites,

Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.  
Envoie ton Saint- Esprit sur notre assemblée,  
afin qu'en recevant ce pain et ce vin,  
nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

### **Fraction – Élévation :**

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

### **Communion .**

#### **Prière d'action de grâces :**

Nous te remercions, Père, pour ce repas  
que nous avons pris ensemble.  
Accorde-nous de vivre de cette nourriture,  
de te célébrer toujours avec joie  
et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

### **Page 285, “Reste avec nous, Seigneur Jésus”, les strophes 1 à 3 .**

#### **INTERCESSION /**

Seigneur, toi qui es fidèle et qui nous as appelés  
à la communion de ton Fils Jésus-Christ,  
augmente notre foi.

Aide-nous à te faire confiance  
au-delà de nos doutes, de nos difficultés,  
pour que nous puissions te louer  
d'un cœur sincère et plein de joie ;  
pour que nous puissions proclamer ton nom,  
et dire et partager la grâce  
que tu nous as manifestée en Jésus-Christ.  
Nous te prions pour notre communauté,  
et pour tous ceux qui, partout dans le monde,  
invoquent ton nom.

Nous te prions pour tous ceux qui te cherchent,  
pour tous ceux qui sont dans la souffrance physique ou morale,  
pour tous ceux qui sont seuls.

Nous te prions pour la paix dans le monde.

Donne discernement et sagesse à tous les dirigeants.

Et, par-dessus tout,  
nous voulons te dire notre reconnaissance  
de pouvoir te prier et te louer.

Aussi, unis par Jésus, le Christ,  
en communion les uns avec les autres,  
nous te disons :

**NOTRE PERE...**

### **ENVOI ET BENEDICTION /**

Le Christ est ressuscité,  
Il est avec nous tous les jours.

Que la promesse de sa présence,  
la certitude de sa délivrance,  
et le souffle de son espérance,  
Soient la racine de notre foi  
la vérité de notre combat,  
et la source de toute joie.

Amen.

**Page 456, « A toi la gloire » les strophes 1 et 2.**

**BONNE FETE DE PAQUES A TOUTES ET A TOUS !!!**